

# POUR UN 8 MARS DANS LA LUTTE, PLUS QUE JAMAIS MOBILISEES POUR NOS DROITS !



Dans les médias et chez nos politiques il est de coutume de parler du 8 mars comme de « la journée de la femme », c'est oublier un peu vite (et sans doute pas sans arrière-pensée réactionnaire) que ce n'est pas juste la journée de la femme **mais bien la journée internationale de LUTTE pour les droits des femmes**. Oui il s'agit bien d'une journée de luttes, à visée internationale. Partout dans le monde cette journée est l'occasion de faire le bilan des mouvements, des actions, des luttes qui ont jalonné l'année écoulée. Il ne s'agit pas d'un moment fugace, limité et dédié à un folklore autour du statut encore trop souvent minoré de la femme, mais bien d'une journée qui doit marquer dans les consciences et dans les actes combien la femme est encore dominée, reléguée à un rang inférieur et largement victime des barbaries capitalistes et patriarcales.

Nous rappelons que la Journée internationale des droits des femmes, (ou journée internationale des femmes pour l'ONU), est apparue dans le contexte des mouvements sociaux au tournant du XXe siècle en Amérique du Nord et en Europe. Cette journée s'est imposée par les luttes et si ses réalisations et ses résultats se font encore attendre c'est parce que les tenants de l'argent roi mènent une guerre sociale de tous les instants contre les travailleuses, les retraitées, les jeunes, les étudiantes et les privées d'emploi.

La crise sanitaire que nous traversons a montré à quel point les secteurs clés de notre économie sont occupés par des femmes invisibilisées et sous-payées. La crise a malheureusement accentué et aggravé les violences familiales dont les femmes sont les principales victimes, les agressions sexuelles et les discriminations au travail. Le télétravail associé à la garde d'enfants et aux corvées domestiques a aussi fortement augmenté la charge mentale des femmes.

Chaque jour à partir de 15h40, les femmes travaillent gratuitement. Cette heure symbolise le « quart de salaire en moins ». Comme chaque année, 15h40 sera un temps fort de la journée avec de nombreux rassemblements. Cette inégalité salariale les femmes la payent toute leur vie. Quand on calcule leurs allocations chômage ou bien leur retraite. Les différentes réformes Macron n'ont fait qu'aggraver les choses, il nous faudra être particulièrement vigilant car le retour de la réforme des retraites semble être imminent.

Toutes nos luttes doivent être irriguées par cette volonté et cette aspiration à une société d'égaux, une société juste, une société sans violence ni discrimination.

Pour cela nous revendiquons :

- **Une augmentation généralisée des salaires et la reconnaissance des filières particulièrement féminisées**
- **Une réduction du temps de travail pour tous pour une meilleure articulation entre vie privée et vie professionnelle afin d'éviter que les femmes ne soient pénalisées par le choix d'un temps partiel**
- **Des déroulements de carrières qui permettent aux femmes d'évoluer sans être pénalisées par le temps partiel ou leur disponibilité**
- **Un véritable service public de la petite enfance et un allongement des congés parentaux**
- **La transposition en droit français de la norme OIT 190 qui protège les femmes victimes de violences en leur donnant notamment des droits dans l'entreprise**
- **La mise en place d'un grand service public de l'autonomie financé notamment par le 100 % Sécu.**

**Le 8 mars en France, comme à l'international, manifestons, et faisons grève pour l'égalité femme homme, l'égalité des droits, l'égalité salariale et la fin des violences sexistes et sexuelles !**

